

Tennis Sami fait de la résistance



Après l'élimination hier de son compatriote Mathias Bachinger, tête de série n°2 du tournoi, l'Allemand Sami Reinwein est le dernier représentant non tricolore du GP Barrisol 2010. Photo Denis Sollier

Tunisien de père, Fribourgeois de mère et Niçois d'adoption, le jeune Allemand Sami Reinwein, 18 ans, a sauvé deux balles de match face à Ludovic Walter pour atteindre, après trois heures de match, sa première demi-finale en tournoi Future, hier au GP Barrisol, le tournoi Future du TC Illberg.

Comment ça, Sami Reinwein, ça ne vous dit rien ? C'est un peu normal : en 1998, Michaël Llodra, ça ne disait rien à personne. Et en 1999, Nikolay Davydenko était lui aussi inconnu du grand public. Le point commun entre ces trois joueurs ? Tous trois avaient 18 ans quand ils ont disputé les quarts de finale du GP Barrisol après être sortis des qualifications. Mais un seul d'entre eux disputera les demis : Sami Reinwein.

Lorsque vous lui faites remarquer qu'il a fait mieux à Mulhouse que ses glorieux prédécesseurs, le Fribourgeois sourit : « Quand on voit le niveau des qualifications en tournoi Future, il

n'y a pas une grande différence avec celui du tableau final. Et il n'est pas rare de voir des joueurs issus des qualifications battre des têtes de série », assure le 1168^e mondial.

Ce qui est plus rare, cependant, c'est de voir un jeune talent allier maturité et robustesse. Hier, Sami Reinwein a dominé Ludovic Walter, 388^e mondial et 51^e français, avec les nerfs - il a sauvé deux balles de match au tie-break du 2^e set -, puis avec les jambes, 4-6, 7-6 (11/9), 6-4 en trois heures de match. « Franchement, sur les balles de match, je n'ai pas réfléchi. J'étais concentré sur ce que j'avais à faire, explique-t-il. Et je ne redoutais pas de jouer un 3^e set. Je savais que j'étais en bonne condition physique ».

Le temps de faire des études

Une condition qu'il a peaufinée avec Charles Auffray à l'ISP de Nice, une académie de tennis où œuvrent également l'ancien Mulhousien Thomas Finck et Bertrand Perret, qui a formé Paul-Henri Mathieu à Lingoisheim. « L'an dernier, j'ai choisi de quitter Fribourg parce que je n'avais pas assez de partenaires d'entraînement. Je suis allé faire des essais à Barcelone, chez Mouratoglou à Paris, et j'ai finalement atterri à Nice », explique le bachelier allemand. Car s'il affiche des aptitudes certaines la raquette en main, ce redoutable gaucher n'a pas abandonné les études pour autant : « C'est important, on ne sait jamais ce qui peut arriver en tennis. Et puis, il faut dire qu'on a le temps d'étudier quand on est sur le circuit. Entre les entraînements et les matches, tu passes quand même beaucoup de temps à attendre. Autant le mettre à profit... »

On l'aura compris, Sami Reinwein n'est pas du genre à perdre du temps. Après quelque trois mois de présence sur le circuit ATP, il sera assuré de pointer aux alentours de la 800^e place mondiale après sa belle semaine mulhousienne - et elle n'est pas encore finie. « Je me suis inscrit ici au dernier moment, et je ne pensais pas jouer aussi bien sur dur, avoue l'Allemand, qui a une préférence pour la terre battue. D'ailleurs, la semaine prochaine, je retourne à Nice pour m'entraîner avant d'attaquer une tournée au Portugal sur terre. J'estime que je suis encore en formation. J'aurai encore tout le temps de disputer des tournois sur dur à l'avenir... »

Sa demi-finale aujourd'hui contre Clément Reix (668^e ATP, -30) sera donc un plaisir rare : pas sûr qu'on revoie Sami Reinwein dans le tournoi Future mulhousien à l'avenir, à la vitesse à laquelle il gravit les échelons de l'ATP.